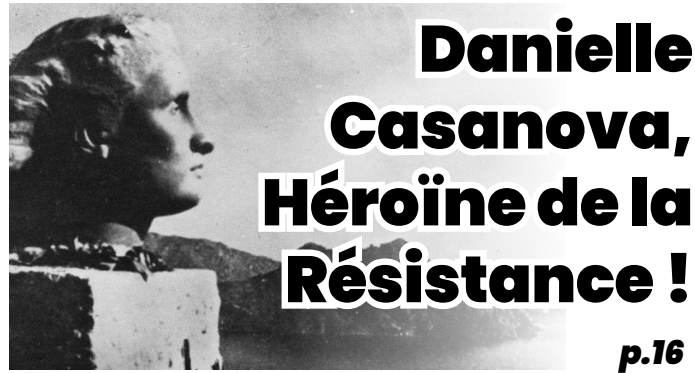


Nouvelle Époque

"Une idée devient une force lorsqu'elle s'empare des masses"



**Danielle
Casanova,
Héroïne de la
Résistance !**

p.16

N°3 - mai-juin 2022 - 2 €

nouvelleepoque.fr

S'ORGANISER DANS NOS QUARTIERS



**Présentation des Comités Populaires
d'Entraide et de Solidarité** p.6

**Bilan de la
campagne
de boycott
des élections
présidentielles** p.14

**Nouvelle Union
Populaire
Ecologique et
Sociale (NUPES) :
L'arnaque** p.10

1^{er} mai de classe et combatif dans le monde entier p.22

L'éditorial

Après la mascarade électorale

La mascarade électorale se termine avec la victoire peu triomphante du champion de l'oligarchie, des boursicoteurs, des richards – en un mot, des vautours qui se repaissent de la chair du prolétariat. Que dire de ce pitoyable spectacle, si ce n'est qu'il n'y a strictement plus rien à tirer de ce dispositif servant à légitimer et cacher, de plus en plus difficilement, tout le système d'oppression capitaliste. La seule chose digne au milieu de tout cela a été le boycott actif, rondement mené dans les masses de notre pays par des militants et activistes ô combien courageux. En effet, du courage il en fallait pour s'opposer au vieux révisionnisme, dont Roussel est le visage putréfié, et à tous les opportunismes de droite comme de gauche qui trafiquent avec les souffrances de notre peuple pour leurs petits intérêts mesquins. Le fait que 50 000 tracts pour le boycott actif aient été distribués, que des milliers d'affiches aient été collées, que de nombreuses actions d'agitation au contact des masses ont été menées avec détermination, tout cela prouve qu'une autre voie est possible face au supplice de Prométhée enduré par le prolétariat et les masses.

Une voix, autonome de toutes les structures de la bourgeoisie, a retenti pour sonner le tocsin de la seule voie vers la Révolution. Nouvelle Epoque a participé à expliquer et porter ce message d'une grande importance tactique. Nous le répéterons jusqu'à satiété : aucun changement allant dans le sens de l'émancipation, même le plus minime, ne peut passer par une acceptation des règles du jeu de la bourgeoisie. Chaque élection permet de légitimer le système en place et participe à sa réactionnarisation. Il n'existe aucune voie pour l'émancipation du prolétariat et des classes populaires qui passerait par

de la bourgeoisie. Chaque élection
gitimer le système en place
sa réactionnarisa-
au-



ce simulacre de démocratie. La seule rupture possible passe par le débordement idéologique, politique, organisationnel de toute cette immense structure économique, culturelle, politique que l'on nomme capitalisme. Les gesticulations pseudo-radicales d'un Mélenchon appelant à « voter contre Le Pen », donc objectivement pour Macron, prouvent la volonté qu'ont tous les opportunistes de conserver ce système. Le « front républicain » aura joué à fond son rôle en soumettant les masses, une nouvelle fois encore, à un violent dilemme cornélien : voter pour le pire du futur afin d'empêcher le pire du moment. Mais les masses ne se laissent pas trompées ad vitam aeternam : les taux d'abstention et de votes nuls et blancs auront montré que définitivement, non, les français ne sont pas « des veaux ».

Le nouveau quinquennat Macron qui se profile, c'est la promesse d'une augmentation de la réactionnarisation dans le cadre feutré et impitoyable de la raison d'Etat, c'est-à-dire, en dernier ressort, l'intérêt de la reproduction du capital.

Comme une prophétie auto-réalisatrice, anticipant des « violences urbaines » (des actes de résistance), la capitale avait été cernée d'un imposant dispositif policier le soir des élections, comme pour montrer clairement à tout ceux qui ne l'avaient pas encore aperçu le visage du libéralisme en temps de crise. Ce soir-là, pendant qu'une poignée de parasites et autres opportunistes acclamaient le nouveau gestionnaire au champ de Mars (faut-il y voir un autre signe ?), deux frères étaient lâchement assassinés par les forces de l'ordre du capital, faisant d'eux les premières victimes d'un quinquennat qui s'annonce explosif. Prétextant un refus d'obtempérer, un jeune flic élevé aux hormones du fascisme aura ôté la vie à deux frères avec dix coups de fusil d'assaut et détruit une famille. Linda Kebbab, la déléguée du syndicat FO de la police, aura beau chouiner en

s'émouvant de l'utilisation politique de cet événement, nous continuerons à penser qu'il est intolérable de mourir sous les balles des flics en 2022 dans notre pays. Il est de plus en plus difficile de maintenir l'honneur des flics dans notre République, et ce n'est pas le choix cynique d'une fille d'immigrés charmante comme porte parole qui y changera quelque chose. Nous prédisons mille malheurs à cette engeance qui se dresse entre les masses et le capital – les temps vont être durs pour tout le monde.

Mais le principal, c'est que tout cela est l'expression de la lutte des classes qui bouleverse en profondeur notre monde. Ils ne nous le disent qu'à demi-mot, mais le temps des vaches maigres est arrivé : l'inflation fait s'effondrer nos salaires réels, et le prolétariat va porter tout le poids de la dette et du réarmement militaire sur ses épaules. A n'en pas douter, quand il le faudra, ils nous enverront mourir pour la « patrie » (qu'il faut entendre comme les intérêts privés du capital). Les masses de France, loin d'être amorphes, nous ont ces deux dernières décennies montré un très haut niveau de combativité. C'est la grande expression de la lutte des classes qui traverse le pays et qui pousse l'Etat à se réactionnariser, en faisant passer des lois de plus en plus répressives, en donnant les pleins pouvoirs à la flicaille rageuse (de sa pauvre vie de larbin), en développant toujours plus les dispositifs de contrôle, en organisant le cadre du vol quotidien de la richesse produite par une minorité.

Tout cela n'est que l'expression profonde de la crise du vieux système impérialiste mondial.

La colère est palpable, elle est sourde et elle gronde, l'ambiance est lourde dans le pays aux 36 000 clochers. La misère qui s'étend à travers le pays avec 18 % (12 millions) de pauvres n'est pas une opprobre, comme l'a si magnifiquement exprimé le Président Gonzalo, car c'est elle qui porte le nouveau monde, c'est la source de toute chose. Ce sont des quartiers délabrés, que fuit et ignore la France « qui va bien », que va naître la Nouvelle France. C'est là que sont les futurs nouveaux sans-culottes, les soldats de l'an II, les Communistes, les Résistants, ceux et celles qui dirigeront le pays dans le futur. Cette nouvelle France qui sera celle du règne du commun va être poussée, impulsée, par le nouveau monde qui commence déjà à pointer dans les contrées reculées de l'impéné-

trable Amazonie. Le prolétariat est une classe mondiale unique, nous marchons main dans la main avec tous les peuples du monde, nous sortirons tous ensemble du vieux monde.

C'est donc la misère et la pauvreté organisées scientifiquement par le Marxisme qui vont conquérir le nouveau monde en détruisant l'ancien. C'est vers elles que tous les révolutionnaires doivent immédiatement tourner leurs yeux et toutes leurs attentions. Il est urgent de s'immerger et de vivre avec elles, de partager leur quotidien, les joies et les peines, mais surtout les luttes. Le but est de découvrir le grand protagoniste de l'Histoire, de fusionner avec le prolétariat. Les révolutionnaires doivent arrêter de jeter leurs forces dans la chimère de « l'antifascisme » complètement coupé de la réalité matérielle des masses. Des grandes luttes économiques et sociales s'annoncent, il faudra être présents et les porter afin de politiser les masses, c'est-à-dire de les diriger vers la conquête du Pouvoir. C'est cela, l'antifascisme, être immergé dans les masses comme un poisson dans l'eau pour orienter la colère vers la Révolution, et couper l'herbe sous les pieds de l'opportunisme de droite comme de gauche, pour soustraire les masses au révisionnisme. Le problème réside dans le fait que se lier aux masses demande beaucoup de patience et de détermination, c'est un processus de transformation subjective et collective intense et prolongé. Il n'est plus question de postures, ou de faire un travail politique d'« entre-soi », mais de commencer le long chemin à parcourir au côté du prolétariat pour le découvrir, le rencontrer. Les masses font l'Histoire, c'est de ce principe fondamental qu'il faut partir, et l'appliquer. Avec elles, tout est possible, sans elles tout n'est qu'inutilité.

Nous ne pouvons rester au bord de l'Histoire dans une posture contemplative. Aujourd'hui encore plus qu'hier, notre tâche est donc l'organisation, la mobilisation, la politisation des masses profondes de notre pays. ■

***Le Comité de Rédaction
de Nouvelle Epoque, mai 2022***

SOMMAIRE

Au quotidien

Succès des tournois de football populaire à Lyon et Saint-Etienne (p. 4)

Présentation des CPES (p. 6)

Lutte des classes

Brèves de lutte (p. 8)

Un 1^{er} mai de classe et combatif en France (p. 9)

L'esbroufe de la NUPES (p. 10)

Le 8 mai, marchons dans les pas de nos glorieux aïeux ! (p. 12)

Bilan de la campagne de boycott des élections présidentielles (p. 14)

Mouvement des femmes

Danielle Casanova, héroïne du prolétariat de France ! (p. 16)

Palestine

Rassemblement en soutien à Georges Abdallah et pour commémorer la Nakba à Saint-Etienne (p. 18)

L'impérialisme et ses guerres

Au Tchad, les masses se lèvent contre l'impérialisme français (p. 20)

International

1^{er} mai de classe et combatif dans le monde entier (p. 22)

Succès des tournois de organisés par les CPES



Le samedi 9 Avril à Lyon, dans le quartier des Etats-Unis/Viviani à Lyon (8^{ème} arrondissement), les activistes de la Ligue de la Jeunesse Révolutionnaire (LJR) ont organisé un tournoi de football populaire avec l'aide du Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité (CPES) du quartier. Ce premier tournoi fut un succès, avec plus de 100 personnes présentes sur l'après-midi, une douzaine d'équipes et de nombreux parents venus accompagner leurs enfants. L'activité était gratuite et mixte, avec la présence de jeunes filles du quartier qui ont su s'imposer sur le terrain !

foot populaire à Lyon et Saint-Etienne



Le dimanche 17 avril à Saint-Etienne, ce sont plus de 120 personnes qui ont rempli l'ancien stade abandonné par la mairie dans le quartier de Solaure, à l'appel du CPES et de la LJR. Au programme : le lancement officiel du CPES local, un tournoi de foot pour petits et grands, des activités pour les plus petits, une buvette avec boissons et nourriture et un stand d'information sur la campagne de boycott à laquelle ont participé les activistes de la Ligue, et que couvre Nouvelle Époque depuis des mois. Ce fut l'occasion aussi de discuter du CPES entre voisins et voisines et de renforcer nos liens.

Présentation des Comités Populaires d'Entraide et de Solidarité

La rédaction de Nouvelle Epoque est heureuse de vous partager le texte de base et de présentation des CPES, Comités Populaires d'Entraide et de Solidarité. Ces Comités se sont développés à Lyon au début de l'année 2021, lors d'une lutte contre les frais abusifs prélevés par le bailleur Grand Lyon Habitat aux habitants du quartier. Depuis présents à Lyon et Saint-Etienne, de nouveaux comités sont déjà en construction dans d'autres villes, et devraient voir le jour courant 2022.

Nous pensons, comme nous l'avons dit dans cet article relatif aux élections présidentielles et aux résultats du 1er tour, que le seul travail révolutionnaire est de s'implanter profondément dans les masses pour organiser leur colère. Nous pensons que les CPES s'inscrivent pleinement dans cette démarche et font ce travail nécessaire au prolétariat que personne ou si peu ne fait aujourd'hui. Voici donc leur texte de présentation !

Les Comités Populaires d'Entraide et de Solidarité sont une forme d'organisation de lutte créée par des habitants et des habitantes de quartiers prolétaires. Ces Comités sont totalement indépendants de toutes instances publiques, et fonctionnent donc de manière autonome, sans subventions publiques. Notre but est de regrouper le plus largement possible les habitants de nos quartiers afin de développer la solidarité et la lutte active pour améliorer concrètement nos conditions de vie, sans cesse dégradées par les gouvernements successifs, de droite comme de gauche.

Contrairement aux riches quartiers de centre-ville, nos quartiers sont depuis longtemps abandonnés par la mairie, la métropole et par le gouvernement. Quotidiennement, nous faisons face à de nombreux problèmes : logements délabrés, indécents, trop petits et

trop chers, manque de places de parking, fermeture de services publics, contrôles abusifs dans les transports en commun, difficultés à payer nos courses, notre loyer, nos factures, etc.

Les Comités populaires ont été créés dans le but de résoudre ces problèmes, en unissant les habitants et habitantes du quartier pour faire front, nous organiser, nous entraider et lutter de façon combative. Bien sûr, nous ne sommes pas tous concernés par chacun des problèmes cités précédemment, mais les problèmes de nos voisins sont aussi nos problèmes. Nous devons être toutes et tous unis, car il n'y a qu'en étant ensemble et soudés que nous pourrions obtenir de réelles améliorations de nos conditions de vie !

Concrètement, les Comités sont pour le moment présents sur trois axes principaux de lutte :

- Mener de grandes campagnes sur des questions générales et concrètes, tels que les problèmes de logement, d'insalubrité, de loyer...

- Développer la solidarité et l'entraide entre les habitants et habitantes du quartier

- Développer le secteur socio-culturel dans les quartiers, tels que des débats, projections, sport populaire, goûters populaires...

Il ne s'agit là que de quelques exemples, les Comités étant un outil dont peuvent se saisir et se servir les habitants et habitantes, nous pouvons être amenés à réaliser de multiples actions.

De plus, dans un souci de démocratie réelle, nous mettons en place des Assemblées Populaires, ouvertes à tous, pour que les habitants et habitantes du quartier puissent exposer leurs problèmes ou leurs idées pour développer des initiatives dans le quartier, et décider collectivement, de façon démocratique, à la façon de mettre en place ces projets. Ces Assemblées seront donc un lieu de vie et de démocratie directe et participative au cœur de nos quartiers.

Si vous souhaitez participer au développement de ces Comités et nos projets, si vous avez des questions, ou pour tout autre renseignement, vous pouvez nous contacter par mail à l'adresse suivante :

comites.populaires@protonmail.com ■



Diverses actions menées par les CPES à Lyon et Saint-Etienne ces derniers mois

Brèves de lutte

Livreurs Amazon en lutte

Près de Rouen, à Saint-Etienne-du-Rouvray, 9 livreurs du site d'Amazon Logistics ont engagé un combat pour leurs droits depuis fin avril. Ils réclament réparation après avoir été sous-payés pendant des mois par le sous-traitant qui les employait, Lumina Services, avec l'excuse qu'ils ne «possédaient qu'un titre de travail italien et non français». L'entreprise a mis la clé sous

la porte et licencié l'ensemble des salariés **par un simple SMS**.

Ils mènent donc une lutte pour recevoir dignement leurs salaires dûs et pour dénoncer les conditions de travail exécrables dans lesquels sont mis les travailleurs du site : **horaires légaux complètement dépassés, livraisons jusqu'à une heure du matin, jours de travail trop élevés... Ils parlent même d'«esclavage bien organisé»**. ■



Les travailleurs en lutte de Saint-Etienne du Rouvray

Exploitation olympique

Le 2 mai 2022, la CGT a annoncé avoir obtenu la régularisation de douze travailleurs sans papiers «employés» par des entreprises de sous-traitance sur les chantiers des JO de Paris en 2024. Alors que les conditions de construction de chantiers des stades pour la coupe du monde de football au Qatar font scandales, les chantiers de Paris ne sont pas en reste : travailleurs exploités, sans-papiers, blessés et contraints sous pression de ne pas déclarer de liens avec le chantier. **Seule la lutte paie, et la première étape obtenue avec la régularisation de plusieurs travailleurs devrait rapidement laisser place à la suite.** ■

Macron réélu, jeunes en garde à vue

Le 25 avril dernier, au lendemain de la réélection de Macron, 5 jeunes militants grenoblois ont été perquisitionnés et gardés à vue entre 32 et 36h suite à une altercation avec des militants du syndicat de droite UNI. Grâce à la mobilisation des organisations politiques locales leur garde à vue a été levée, et une convocation ultérieure au tribunal leur a été remis. Pour ces jeunes militants et les organisations les soutenant la lutte ne s'arrête pas là, et il s'agit maintenant de rejeter le traitement politique démesuré qui leur a été fait lors des audiences fin juin et début juillet. ■

Le Red Star sous la coupe d'un monopole

C'est désormais officiel : le Red Star, club historique de la ville de Saint-Ouen (Seine Saint-Denis) a officialisé ce mercredi 11 mai 2022 la vente de 100% des parts du club à 777 Partners, un fond d'investissement états-uniens connu pour son intérêt pour le foot tout relatif, et sa recherche de rentabilité. Malgré l'opposition féroce des supporters attachés aux valeurs d'un foot populaire opposé à l'oligarchie financière. La lutte menée à Bauer fait écho aux multiples luttes de supporters cette saison, avec notamment la campagne de l'ANS (association nationale des supporters) contre les interdictions abusives de déplacement, plus nombreuses que jamais cette année. ■

Un 1^{er} mai de classe et combatif en France

Le 1^{er} mai, journée internationale des travailleurs en lutte, fut une grande journée de mobilisation dans de nombreuses villes de France. Quelques jours après

la réélection de l'ennemi du peuple qu'est Emmanuel Macron, 250 manifestations combatives ont rassemblé plus de 220 000 personnes dans tous le pays.



L'esbroufe de la Nouvelle Union Populaire Ecologique et Sociale (NUPES)



Le bal des faux-culs est de retour en grande pompe, toute la vieille gauche en putréfaction nous rejoue l'union sacrée pour "sauver le peuple". La "NUPES" n'a rien de nouvelle, ni de populaire, elle est l'agrégation informe de tout ce que le prolétariat peut et doit hair.

**Opportunisme, opportunisme,
opportunisme**

A ce jeu là, les révisionnistes du P" C" F sont les plus pathétiques. Eux qui ont trahi 100 fois la classe ouvrière et le prolétariat s'allient avec un ex socialo-trotskyte, biberonné au sein du système, dans le but de raffler quelques sièges et bien sûr l'argent qui va avec. Cette engeance de la pire espèce, qui trafique avec le nom du Parti du prolétariat, ne crée chez les révolutionnaires et au sein des masses que dégoût et colère. Roussel est un réactionnaire qui se sert du nom couvert de gloire du Parti pour mener une politique anti-peuple et réactionnaire. Figure pathétique d'un appendice de l'Etat en perdition, il se raccroche à une histoire qu'il ne mérite pas et enchaîne les alliances électorales pour tenter d'exister ; ce n'est qu'une question de temps avant que la juste colère des masses ne le balaie comme le rat qu'il est !

Que dire du mort-vivant Parti "socialiste" (PS), tant honni des masses pour son opportunisme cynique légendaire et pour ses trahisons anciennes et récentes, comme en 2016 avec la Loi Travail. Aujourd'hui, son ancien militant Mélenchon le fait revivre d'entre les morts.

Les écolos d'Europe Ecologie les Verts (EELV) non plus n'en espéraient pas autant après la débâcle de la présidentielle. Ce "parti", représentant les centre-villes métropolitains, pro-OTAN et va-t-en-guerre serait donc "de gauche" ; si tel est le cas, il est assurément de cette "gauche" qui s'assoit sur tous les principes du mouvement ouvrier et ne profite aucunement au prolétariat.

La NUPES se sert de l'image glorieuse que véhicule le Front Populaire (1936) dans les Masses, bien que ces deux situations n'aient absolument rien en commun. En effet, le Front Populaire était tout d'abord la tactique employée par le Parti Communiste, alors révolutionnaire, pour gagner les masses les plus larges et repousser le danger fasciste. Tout cela se fit sous la direction de l'Internationale Communiste, qui, à travers son grand théoricien et dirigeant Georgi Dimitrov, fournit lors de son VIIe et glorieux congrès (1935) le plan de combat du prolétariat mondial face à la menace du fascisme et de la guerre impérialiste contre le socialisme. Le Front Populaire ne représentait pas seulement l'alliance des différents partis de gauche, mais aussi et surtout l'alliance à la base, entraînant de plus avec lui les larges masses du pays. Ce n'est bien enten-

du aucunement le cas aujourd'hui. Comme nous le disait très justement le grand Karl Marx : « L'Histoire se répète au moins deux fois. La première fois comme une tragédie, la seconde fois comme une farce ». Si la fin du Front Populaire représente la tragédie, la NUPES est assurément la farce grotesque et pathétique.

Bien que n'étant pas présents dans la NUPES malgré leurs tractations, les trotskystes ne sont pas en reste dans ce bal des opportunistes. Assumant ouvertement et avec fierté d'être éternellement à la remorque de l'Histoire et du prolétariat, ces soi-disant "communistes révolutionnaires" ont une fois de plus tenté de s'assurer quelques places au chaud, au sein même du système qu'ils prétendent combattre avec férocité. Le Nouveau Parti Anticapitaliste (NPA), n'ayant pas eu droit à son grand débat présidentiel, n'a pu assurer son rôle de clown de service, servant à faire rire les petits-bourgeois militants, et à faire passer le prolétariat pour ce qu'il n'est pas. Dans un dernier coup d'opportunisme le NPA a tenté de rejoindre la NUPES, en vain. La clique Melenchoniste n'offre rien gratuitement et le NPA n'a strictement rien à proposer.

Lutte Ouvrière (LO), qui, comme tout les 5 ans, prétend combattre le capitalisme en acceptant ses règles du jeu. Après avoir une nouvelle fois connu la débacle aux présidentielles, ce parti continue de tenter de faire miroiter aux masses que leur salut est dans le vote en présentant des candidats aux législatives. Et pourant ce 1er mai Nathalie Arthaud affirmait :

« Nous sommes à un moment où les partis de gauche sont en train de faire renaître des illusions électorales, illusion que finalement on pourrait se protéger en envoyant un maximum de députés à l'Assemblée Nationale. Mais quand est-ce que les députés ont protégé les travailleurs ?... Alors voilà, l'opposition qu'il faut reconstruire, c'est une opposition ouvrière, une opposition qui s'organise dans les entreprises et dans les quartiers populaires. »

Lutte Opportuniste manie l'art de la contradiction antagonique, cela montre la mort cérébrale de ce parti de la petite-bourgeoisie qui ne veut surtout aucun changement radical.

Le vrai visage des vendeurs de rêves électoralistes

Les crises ont cette faculté de révéler le vrai visage de chacun. Ces élections auront montré comme jamais que les "décoloniaux" et autres "indigènes", soi-disant porte-paroles des quartiers et des "racisés", ne sont qu'une partie de la vieille gauche opportuniste. Ils ne peuvent en aucun cas prétendre à représenter le prolétariat des quartiers populaires, car ils participent objectivement au système de domination qui écrase les masses. Ils réduisent la Grande Révolte de 2005 à une question raciale, tirant toute la puissance émancipatrice de ce glorieux événement. Au lieu de proclamer "les prolétaires ont raison de se révolter" ils proclament "les indigènes (sous-entendu les arabes et les noirs) ont raison de voter". Au lieu d'expliquer la nécessité du boycott actif des élections, ils participent à la soumission du prolétariat à la bourgeoisie. Que veulent-ils si ce n'est quelques places dans les assemblées, conseils et autres ? Tout cela, ils ne le font pas pour leur "frères", mais pour eux-mêmes.

Taha Bouhafs, proclamé "porte-parole" et "visage" des quartiers populaires, présent sur une liste France Insoumise (FI) pour les élections législatives de 2017, pour enfin être quasi investi en 2022 en tant que député par la NUPES en est le parfait exemple. Tout cela participe à maintenir la paix sociale, celle qui maintient leurs "frères et soeurs" dans l'exploitation la plus violente. Nous ne pouvons qu'affirmer que les seuls "frères et soeurs" sont les prolétaires, que notre classe est indivisible, qu'on ne peut la manipuler pour quelques trafics politiques. Encore une fois, toute l'idéologie autour du concept de

race est profondément réactionnaire, elle émane principalement de la petite-bourgeoisie d'origine immigrée, qui veut plus que tout être intégrée au système. A vrai dire, tout ce qui est idéaliste est réactionnaire et ne peut que pourrir et s'effondrer. En ce sens, nous ne pouvons que comprendre leur rejet du Marxisme (ou sa révision), et donc réaffirmer que c'est bien la seule idéologie qui peut émanciper le prolétariat et donc toute l'humanité.

L'opportunisme de gauche est à vomir : il se sert de la crise du capitalisme, de la pauvreté, des peurs et des angoisses des masses pour gagner quelques sièges et une parcelle de pouvoir bourgeois, dans une assemblée qui sent le chlophormine, la gabegie et la décadence à plein nez.

Nous ne pouvons que leur crier que notre "misère" dont ils s'abreuvent pour leurs magouilles et leur soif de pouvoir - et dont ils n'ont en réalité que faire - n'est pas une opprobre. Nous devons retenir ce grand enseignement des révolutionnaires du Pérou, qui ont affirmé et démontré que ce sont les masses les plus exploitées, les plus dans la misère, qui vont détruire le vieux monde et construire le nouveau. C'est en ce sens que nous devons "célébrer" comme condition supérieure dans une société imperialiste, la seule condition émancipatrice, la seule à même de transformer le monde.

Nous appelons ainsi, dans la lignée du boycott actif des élections présidentielles, au boycott actif des élections législatives de 2022, et à dénoncer et combattre les opportunistes et ennemis du prolétariat de droite comme "de gauche". ■

Le 8 mai, marchons dans les pas de nos glorieux aïeux !



Une action menée à Saint-Etienne dans le quartier de Solaure par le CPES. L'affiche a ensuite été collée sur un point de passage du quartier

La lutte âpre qui se déroule pour que le prolétariat se transforme de classe en soi en classe pour soi se mène sur tous les terrains, et notamment l'Histoire. La bataille pour l'Histoire se trouve, comme tout, sur le terrain de la lutte des classes. La réaction cherche à tout prix à retirer tout contenu de classe des événements historiques pour les rendre conformes à sa vision des choses, c'est-à-dire nier la lutte des classes comme moteur de l'Histoire humaine. Pour cela, elle est prête à tronquer, à réécrire, à falsifier, à déformer la réalité des faits. La bourgeoisie est une classe qui va authentiquement contre la Vérité, entendue comme ce qui est conforme au réel. D'ailleurs, le gauchisme, et en premier plan le trotskysme, se révèle pleinement dans sa vision de l'Histoire comme un agent de la bourgeoisie niant lui aussi le réel.

Le réel de la Seconde Guerre mondiale et de tout l'entre-deux-guerres, c'est l'immense lutte entre le socialisme et le capitalisme, entre l'URSS comme base rouge de la Révolution Proletarienne Mondiale, dirigée par Staline, et le camp de l'impérialisme, dont le fascisme a été sa face la plus hideuse. Le fascisme avait comme but d'écraser le mouvement ouvrier guidé par les Partis Communistes et de mobiliser les masses pour la guerre inter-impérialiste de repartage du monde. C'était, donc, l'expression de la lutte des classes extrêmement violente qui se déroulait et se déroule toujours entre le vieux monde qui n'en finit pas de mourir et le nouveau qui apparaît à travers les

méandres, les remous, les détours que les turpitudes de l'Histoire lui font prendre.

Le Front Populaire, la Résistance et toute cette période en général ne peuvent être compris en dehors de cette grille de lecture.

La guerre menée par l'Allemagne nazie et ses alliés était une guerre au nom de la civilisation contre la « barbarie bolchevique ». L'ennemi principal a toujours été le « bolchevisme », c'est-à-dire le Communisme comme mouvement vers l'émancipation du genre humain en finissant avec l'abominable système de rapine. Cette phrase doit se conjuguer au présent, car tout est toujours d'actualité. Affirmer cette réalité, ce n'est en aucun cas nier le fait que l'Allemagne nazie ou le Japon fasciste ne soient, à un moment, devenus le problème principal des autres impérialismes, dont le chef de file étaient les Etats-Unis. L'URSS durant un court moment fut un allié, car l'urgence pour les impérialistes (US et Royaume-Uni) était de bloquer la possibilité d'une hégémonie de l'impérialisme Allemand et Japonais. Le sens de l'alliance avec l'URSS ne réside que dans ce danger.

Les chiffres eux-mêmes confirment que l'ennemi principal était le système social, le socialisme, en Union Soviétique et partout dans le monde. Vingt-six millions de citoyens soviétiques ont sacrifié leur vie pour la liberté des peuples du monde et la défense de leur sys-

tème social. C'est le système Socialiste dirigé par Staline qui a permis le miracle de vaincre les hordes exterminatrices fascistes et rien d'autre.

C'est Staline qui a dirigé le Front antifasciste mondial, qui a fait se lever les peuples du monde, sous l'impulsion des Partis Communistes, contre l'obscurité et pour l'Humanité. Nous le répétons : la Résistance ne peut être lue et comprise en dehors de cette grille de lecture.

C'est à l'appel de l'Internationale Communiste que le Parti Communiste de France se lance à corps perdu dans la lutte armée contre l'occupant. C'est la classe ouvrière qui a été le moteur de la Résistance, mais ce fait à l'époque accepté de tous (par la force des choses) a disparu aujourd'hui des livres d'Histoire. L'Histoire bourgeoise de la Résistance n'est qu'un amoncellement de noms, d'individualités, de personnalités hautes en couleur, retirant toute vérité à la grande lutte qui se développait à l'époque. Lutte principalement menée contre l'occupation nazi-fasciste, mais lutte aussi entre les Communistes et la réaction pour savoir quel modèle social dirigerait l'avenir du pays, tout cela dans la contradiction du large Front national de libération antifasciste.

Les ouvriers et les masses mobilisées, organisées, politisées par les Communistes luttèrent pour libérer la France principalement, mais aussi pour défendre l'URSS comme base rouge de la Révolution Proletarienne Mondiale. C'est parce que les Communistes ont guidé les masses sur le chemin de la lutte de libération nationale, de la lutte pour le Pouvoir, qu'ils sont devenus hégémoniques dans la Résistance intérieure. Le sacrifice de milliers de Communistes morts héroïquement nous montre que l'idéologie transforme en profondeur les Hommes, jusqu'à donner leur vie pour la cause sacrée.

C'est donc en ouvrant la voie que les Communistes ont été choisis comme guides par les masses pour

le glorieux combat. Nous avons ici le sens et le contenu de ce qu'est une "avant-garde", concept en permanence déformé, raillé par la petite-bourgeoisie et la bourgeoisie – et pour cause. C'est un enseignement que nous retenons, qui est essentiel aujourd'hui pour saisir le rôle de tous les révolutionnaires.

Mais il serait idéaliste de penser que la Résistance, la Lutte de Libération Nationale Antifasciste, a pu se développer dans le pays seulement par le rejet moral de l'Occupation. Les Communistes ont mobilisé et organisé les masses sur les problèmes du quotidien, en expliquant le fond des choses : le système de pillage organisé par le gouvernement de collaboration au service de l'occupant nazi. Sans le lien avec les masses, dont le cœur est la classe ouvrière, jamais la Résistance, dont la lutte armée était le centre, n'aurait pu se développer avec une telle ampleur. Il faut ici souligner le rôle principal des femmes dans tout cela : elles furent au cœur du travail de masse initié au sein des quartiers prolétaires et en première ligne de la Résistance. Sans les milliers de femmes totalement dédiées à la Révolution, la Résistance n'aurait pas été celle que l'on connaît. C'est pourquoi nous devons mettre en avant les femmes de notre classe qui ont combattu avec abnégation contre l'occupant et la réaction, à l'image de la grande Danielle Casanova.

C'est donc sur une base matérielle qu'ils ont pu politiser les masses pour la lutte armée contre l'occupant et les collabos. C'est seulement parce que la classe ouvrière et son avant-garde étaient le cœur du combat pour la Libération que la Résistance a eu le contenu social qu'on lui connaît.

Aujourd'hui, face à la réactionnarisation pavant la voie au fascisme, notre tâche ne change pas par rapport aux premiers moments de la Résistance : organiser et mobiliser les masses sur leurs problèmes du quotidien. Si nous ne faisons pas cela, nous laissons la voie libre à tous les opportunistes, tout comme les français seraient

restés sous la domination idéologique et politique du Pétainisme, opportunisme de droite le plus vil. Principalement, en nous liant avec les masses nous accomplissons un travail contre les révisionnistes qui ont abandonné la classe ouvrière à son propre sort. Nous créons les bases pour la politisation future, afin de construire un courant favorable à la Révolution prolétarienne en France. Politiser signifie donner un caractère politique aux 1 000 problèmes que rencontrent les masses au quotidien. Ce caractère politique est, en substance, la lutte pour le Pouvoir prolétaire, la lutte pour établir la démocratie pour la majorité et la dictature pour la minorité d'exploiteurs qui nous saignent.

Ce n'est donc pas par héritage idéaliste que les révolutionnaires développent aujourd'hui les Comités Populaires d'Entraide et Solidarité (CPES), mais bien pour suivre le glorieux chemin de nos aïeux. Nous avons volontairement repris le nom des CPES, qui étaient le nom des Comités de masse développés par les Communistes pour développer le vaste front de libération antifasciste, afin d'organiser, de mobiliser et de politiser les masses de France pour la Révolution prolétarienne. Nous partons du principe que si dans les conditions extrêmement périlleuses du début de la Résistance, les Communistes ont réussi l'immense tour de force d'organiser et de mobiliser pour la lutte armée – et cela malgré une répression féroce – c'est qu'ils avaient une ligne juste, que nous devons adapter à notre réalité actuelle. Nous pensons que c'est le meilleur hommage que nous pouvons rendre aux milliers de héros de la classe ouvrière tombés dans le combat contre la barbarie que de reprendre leur lumineux chemin. Les dizaines de milliers de Résistants sont immortels et continueront à marcher à nos côtés dans le long chemin vers l'émancipation du genre humain. ■

Bilan de la Campagne de Boycott des élections présidentielles de 2022



Ca y est, Emmanuel Macron le grand réactionnaire est réélu. Les grands patrons, à travers le MEDEF notamment, avaient déjà fait leur choix depuis longtemps, car, comme nous l'avons déjà expliqué dans un précédent numéro, Macron a prouvé pendant 5 longues années qu'il était le pantin parfait pour l'oligarchie financière qui gouverne notre pays. En ce sens, la bourgeoisie l'a choisi comme figure de proue pour un nouveau mandat, la machine médiatique s'est mise en route, et le résultat ne surprend personne.

Cependant, au milieu de tout le vacarme électoral, une campagne s'est levée, à partir de rien, pour faire entendre la voix du peuple : la Campagne de Boycott des Elections Présidentielles de 2022. A Nouvelle Epoque, nous avons relaté beaucoup de ses initiatives, et avons réalisé trois interviews de comités présents dans plusieurs villes. Nous avons suivi cette campagne avec grand intérêt, car elle était la seule qui ouvrait véritablement la voie à une rupture franche avec le système qui nous fait vivre dans la misère. En refusant de participer à la mascarade électorale, les militants qui animaient cette campagne ont compris le fond de l'affaire : ces élections, au fond, n'ont qu'un seul et unique objectif, légitimer le pouvoir en place qui peut se targuer d'avoir organisé un vote soi-disant «démocratique».

En plus de tout cela, cette campagne fut véritablement massive. En effet, ce mouvement est né de presque rien - pour ainsi dire, d'une poignée d'activistes motivés que nous avons pu rencontrer. Et pourtant, au final ce sont plus de 37 villes qui ont connu des actions appelant au boycott des élections !

Le matériel distribué (50 000 tracts, 2 500 affiches, 7 500 stickers, de nombreux messages sur les murs...) montre à quel point la campagne a été fructueuse. Sur-tout, le boycott a été porté là où il devait l'être, c'est-à-dire là où se trouve le peuple qui travaille, qui trime, qui connaît les conséquences de la crise depuis longtemps déjà : le boycott a été porté principalement dans les quartiers prolétaires.

La quasi-totalité des actions menées ont en effet été réalisées dans des quartiers de banlieue où vivent les activistes, car ce sont les endroits où vivent les masses les plus exploitées et rejetées par le système qui nous écrase. En cela, cette campagne de Boycott s'est inscrite dans le réel ! Quelle portée réelle aurait eu une activité concentrée uniquement dans les centre-villes bourgeois ? Aucune. Nous l'avons vu, l'abstention a été massive, et très justement encore plus dans les quartiers. Cela est le signe que nous ne nous faisons plus avoir dans ce jeu qui voudrait nous soumettre, et c'est tant mieux.

Pour terminer, nous félicitons grandement tous les activistes et militants ayant pu faire naître et se développer cette glorieuse campagne, qui montre que le pôle de la Révolution avance toujours plus en France, et qu'il s'organise d'une manière toujours plus déterminée et massive. ■

Bravo à toutes et à tous !
A bas la mascarade électorale !
Pour les cinq ans à venir et encore après : on a raison de se révolter !

Danielle Casanova, héroïne du prolétariat de France

Nous publions ce texte, issu du dossier “Héros et Héroïnes du prolétariat de France” disponible sur le site de la Ligue de la Jeunesse Révolutionnaire.

Le 9 Janvier 1909 naissait Danielle Casanova, de son vrai nom, Vincentella Perini dans la ville d'Ajaccio sur l'île de Corse. Aujourd'hui connue seulement du milieu militant et historien, il nous appartient de rediffuser largement au sein de notre classe et du prolétariat français son histoire, ses combats et sa vie.

Petite fille d'un juge de paix et d'une paysanne, fille d'instituteurs profondément républicains, elle est élevée dans la pure tradition républicaine et semble très attachée à celle-ci dès sa plus tendre enfance.

Quittant la Corse pour étudier dans le domaine de la dentition à Paris, elle intègre rapidement, dès 1927 exactement, à l'Union Fédérale des Étudiants. Ce mouvement ne se revendiquant pas communiste compte néanmoins en son sein de nombreux membres des Jeunesses Communistes. En 1928 Danielle intègre le Mouvement de la Jeunesse Communiste de France, ce qui lui permet de découvrir le milieu ouvrier et le prolétariat et de s'initier à l'étude et à la pratique de son idéologie. Alors qu'elle termine avec ses études de dentiste, la native d'Ajaccio intègre le Comité Central du Mouvement des Jeunes Communistes de France en 1932 avant de rentrer de façon glorieuse dans l'Histoire trois ans plus tard en initiant la fondation de l'Union des Jeunes Filles de France, une organisation féminine révolutionnaire, avec donc un caractère de classe marqué et assumé.

En février 1934, elle est élue membre de la direction des Jeunesses Communistes puis Secrétaire générale du Comité mondial des femmes contre la guerre et le fascisme, tout en participant activement au journal *Jeunes Filles de France*. Danielle va également s'impliquer activement dans la

rédaction et la diffusion du journal « l'Humanité », alors à l'époque journal révolutionnaire et engagé au service du prolétariat.

Elle est également à l'origine des Comités Populaires Féminins de la Résistance et a créé le journal *La Voix des Femmes*. Ces Comités vont porter les aspirations propres aux femmes, comme par exemple le droit de vote à l'époque. Mais à la différence des autres organisations féministes, elles ne luttent pas seulement pour une égalité avec les hommes, mais bel et bien contre les puissances financières et industrielles, véritables oppresseurs des femmes. Elles placent donc leur combat pour l'émancipation sur le terrain politique de l'opposition au capitalisme. Ces Comités vont servir d'outils de mobilisation aux grèves des femmes, de relais d'information à la résistance et de soutien logistique aux FTP. Ces comités vont donc avoir un grand rôle dans la résistance, plaçant les femmes à leurs justes places, soit aux premières lignes des troupes de combat de la Révolution, la seule à même de libérer la France du fascisme et d'émanciper le prolétariat et donc les femmes. Danielle participe de plus à la formation des premiers groupes de Francs-Tireurs Partisans, principales forces armées de la Résistance intérieure et organe principal de combat du Parti Communiste Français. Elle reste fidèle à son engagement militant après l'interdiction du PCF en septembre 1939, et agit donc dans la clandestinité, en prenant les risques les plus élevés pour défendre ses idées. Durant plus d'un an et demi Danielle est sur tous les fronts, de manière combative et déterminée. Elle organise des manifestations pour la libération des prisonniers, elle travaille à la publication de *l'Humanité*, elle écrit dans *La Relève*, et revient également à Paris pour aider à organiser la Résistance qui n'en est encore qu'à ses balbutiements et qui va se structurer sous son commandement notamment au travers de l'organisation des Bataillons de la Jeunesse.

Il convient tout de même de préciser en quelques lignes le prix héroïque du sang qu'ont versé les forces résistantes partisans dont la Jeunesse Communiste. Loin de l'actuelle JC, appendice pourri du P« C »F, révisionniste et opportuniste à souhait, la JC de l'époque rassemble la jeunesse combative de France qui souhaite lutter pour le

communisme et contre le fascisme, transformant les paroles en actes en prenant les armes et payant par la même occasion le lourd tribut de la guerre. La moitié de la direction de l'organisation de jeunesse communiste est exécutée par les fascistes, nous laissant entrevoir le terrible prix qu'a payé la jeunesse dans son engagement dans la Résistance. Le premier allemand exécuté par la Résistance en France est notamment du fait d'un jeune communiste, le célèbre Colonel Fabien, le même qui sera le chef de la libération de Paris en 1944, et à qui nous consacrerons un prochain numéro. La camarade Danielle faisait partie de cette poignée de jeune communiste qui a su, face à l'abattement de la défaite de la France, puiser de la force dans leur idéologie pour lancer les premières vagues de la résistance qui devient rapidement un torrent bouillant et dynamique !

Arrêtée le 15 Février 1942 à Paris, Danielle reste une combattante et ne livre aucune information à l'ennemie. D'abord interrogée à Paris, elle passe ensuite quelques jours à la Prison de la Santé où elle continuera à motiver ses camarades en prison et à impulser de luttes au sein même des geôles fascistes. Puis le 21 Janvier 1943, la Corse alors âgée de 34 ans est comme beaucoup d'autres femme transférée à Birkenau aussi connu sous le triste nom d'Auschwitz, où elle finira sa vie quelques mois plus tard en s'occupant des blessés et malades au sein du camp.

Nous retenons de la grande camarade Danielle Casanova, son abnégation, sa détermination à lutter pour la Révolution quitte à donner sa vie pour cette dernière. Nous voulons me-



tre l'accent sur les femmes de notre classe, qui ont bien compris que leur émancipation ne sera possible que par la Révolution Proletarienne, les armes à la main. Nous retenons de Danielle sa volonté à développer des Comités Féminins proches des masses, du réel et comprenant que leur émancipation passait par l'écroulement du capitalisme et de la puissance financière. Après la mascarade électorale de cette année, il est plus qu'important pour notre classe et notamment pour les femmes de garder en tête, tout en s'inspirant du courage et de la détermination de ces grandes camarades, que seule la révolution prolétarienne émancipera les femmes, et qu'il est urgent de reconstruire un grand mou-

vement féminin révolutionnaire, authentiquement prolétarien pour faire face aux grands défis qui se préparent et pour réellement émanciper le prolétariat et plus particulièrement les femmes du prolétariat et les femmes par la suite !

Vive la lutte héroïque antifasciste ! Camarade Danielle, présente dans la lutte !

Libérons la furie révolutionnaire des femmes ! ■

Rassemblement en soutien à Georges Abdallah et pour commémorer la Nakba à Saint-Etienne



Le 15 mai, date qui marque historiquement le début de la Nakba (le déplacement forcé des Palestiniens en 1948), le Comité Populaire d'Entraide et de Solidarité du quartier de Solaure (CPES) a organisé avec la Ligue de la Jeunesse Révolutionnaire (LJR) et le Boycott Désinvestissement Sanction (BDS) un rassemblement convivial.

Diverses banderoles et stands d'information étaient présents, et des prises de paroles furent effectuées

par le CPES et le BDS, rappelant l'importance du combat pour la Palestine, de la campagne BDS et de l'exigence de la libération de Georges Abdallah !

Une fresque en l'honneur du combattant communiste pour la Palestine Georges Abdallah a été réalisée par la LJR.

74 ans après la Nakba, plus que jamais, Palestine vaincra ! ■



Au Tchad, les masses se lèvent contre l'impérialisme français



Les manifestants à N'Djabel

Nous avons déjà relaté dans un précédent numéro les événements récents au Mali. Nous traiterons ici de la situation au Tchad, un pays d'Afrique centrale situé au sud de la Libye. Nous ne parlons pas de ces pays par hasard, mais parce que l'impérialisme français - à travers ses grands monopoles économiques, son armée et beaucoup d'autres artifices - y est le principal pourvoyeur de misère et de malheur. En tant que journal démocratique et révolutionnaire basé en France, il est plus que capital pour nous de montrer la réalité de l'impérialisme français, notamment en Afrique, ainsi que de mettre en avant les luttes des peuples en Afrique contre le système de vol organisé qui sévit dans leurs pays. Nous devons saisir que des franges de plus en plus larges des masses du continent africain entrent en lutte prolongée contre les vieux Etats impérialistes et leurs serviteurs corrompus à leur service, les Etats locaux, et que ce processus va se développer toujours plus, dans le cadre de l'offensive de la Révolution Proletarienne Mondiale qui gronde.

Le 14 mai 2022 a eu lieu une manifestation à N'Djabel, la capitale du Tchad. Plusieurs centaines de per-

sonnes ont montré leur rejet de la présence impérialiste française dans leur pays de manière extrêmement combative. En effet, au cours de la marche, les manifestants ont par exemple brûlé plusieurs drapeaux français. On pouvait aussi entendre et lire tout au long de la marche des slogans tels que « *Tchad houra, France barra* » (Tchad libre, France dégage), « *Non à la France, nous sommes fatigués* », « *La France, la Voleuse* », qui reflètent bien le fond de la mobilisation.

Dans la manifestation étaient présents de nombreuses personnalités démocratiques, des grandes figures de la société civiles, des élèves, des étudiants et bien d'autres couches de la société tchadienne, ce qui montre que la lutte s'élargit à tous les secteurs de la population ; la dénonciation de l'impérialisme français se fait de plus en plus clairement et s'organise autour d'un pôle brûlant, opposé au pillage mené par les grandes entreprises françaises.

Durant la marche, des centaines de lycéens à moto ont rejoint la manifestation avec ferveur et ont accentué le côté combatif que portait déjà l'événement, ce qui est à remarquer.

Fait très intéressant, deux manifestants ont, à un moment, grimpé sur un pylône pour y hisser le drapeau de l'impérialisme russe. Un manifestant explique : « *Le peuple tchadien est sorti pour exiger le départ de l'armée française du Tchad. La colonisation est terminée. Tchad libre, France dégage. Vive la révolte tchadienne* ». Ce genre d'action symbolique explique beaucoup de choses sur la situation au Tchad, et elle n'est pas sans rappeler ce qui s'est passé au Mali et que nous avons déjà expliqué.



Des manifestants brûlent le drapeau de l'impérialisme français

En effet, au Mali comme au Tchad, la lutte contre l'impérialisme français se fait aujourd'hui sous des drapeaux réactionnaires, ceux de l'impérialisme russe et même parfois de l'impérialisme chinois ! Cependant il faut bien comprendre le fond des choses : aujourd'hui le plus important pour les peuples de ces pays est de combattre l'impérialisme français, impérialisme présent sur ces pays de manière hégémonique. C'est pour cela que le drapeau de l'impérialisme russe est parfois brandi, car les masses se tournent vers un impérialisme montant pour en déstabiliser un autre, en état de putréfaction avancée. De l'autre côté, ceux qui mènent actuellement la guerre d'agression sur l'Ukraine y trouvent leur compte : ils peuvent combattre l'influence française et gagner petit à petit de l'influence dans les pays d'Afrique, pour concurrencer les puissances impérialistes d'Europe de l'Ouest. Sur le moyen-long terme, tout cela est de bon augure pour les Russes, qui voient déjà les parts de marchés des pays ciblés être englouties par leurs monopoles économiques et se délectent par avance.

A la fin de la marche, galvanisés par une combativité du plus haut niveau, les manifestants ont voulu dépasser le point où devait s'arrêter la marche pour atteindre l'ambassade de la France. Le rassemblement a alors été dispersé à coups de grenades lacrymogènes et dans le chaos. A la suite de cela, des groupes de jeunes se sont formés et ont vandalisé plusieurs stations d'essence de la marque Total, entreprise qui symbolise par excellence l'emprise économique totale des

grands monopoles impérialistes français sur le pays. Ce monopole français de première importance est très souvent visé dans les actions anti-impérialistes en Afrique - tout comme Auchan, Orange, ou encore Orano -, signe que le peuple a conscience de la source véritable de tous ses problèmes.

Les opportunistes du parti « les Transformateurs » menés par Succès Masra, se sont par la suite désolidarisés de l'événement, en expliquant notamment qu'il ne faut pas s'attaquer à « la France » mais se battre « contre l'injustice au Tchad ». Ceux-ci se sont donc démasqués dans leur rôle de conciliateurs et d'opportunistes de plus haut degré. Il faut les dénoncer, car la seule voie pour l'émancipation des Tchadiens, c'est la révolution anti-impérialiste et démocratique pour en finir avec le « sous-développement ». Le Tchad n'est pas naturellement pauvre et miséreux, il renferme des richesses inespérées et compte des millions de travailleurs ; seulement, tout cela connaît un vol de la part des monopoles bourgeois français, ce qui bride le pays et profite de manière juteuse à la classe dominante qui sévit aussi en France. Une véritable manifestation populaire au Tchad **doit** donc s'attaquer à l'impérialisme français, le discréditer, demander le départ de ses troupes et l'expropriation de ses monopoles qui pompent toute la sueur des paysans et ouvriers tchadiens. En ce sens, les événements que nous avons décrits sont de très bon augure. ■

1^{er} mai de classe et combatif à l'international

Le 1^{er} mai 2022, les travailleurs du monde entier ont protesté dans d'immenses marches contre la crise, la hausse de l'inflation et la précarité des conditions de vie, ainsi que contre la destruction éhontée de leurs droits par les gouvernements de différents pays. La guerre d'agression impérialiste de la Russie contre l'Ukraine a également été dénoncée par les masses. Dans toutes les marches, les masses ont résisté victo-

rieusement à la répression policière, qui tente d'empêcher l'action consciente et organisée des travailleurs. La répression et la persécution des combattants ont été repoussées avec la même intensité partout, qui croît face à la crise et à la situation explosive de misère dans laquelle se trouvent les masses du monde entier. ■



En Allemagne



En Autriche



Au Danemark



Au Chili



En Norvège



En Turquie



En Equateur



A Haiti



En Colombie



Au Mexique



En Grèce



En Finlande



Au Brésil



En Italie

SOUTENEZ-NOUS !

Nouvelle Époque est un journal qui a pour objectif de diffuser tout ce que le monopole des médias bourgeois condamne ou passe sous silence. Il doit servir à propager nos luttes, nos organisations de quartier, notre vision de l'actualité et du monde ; c'est un programme colossal.

Pour réaliser cet objectif, Nouvelle Époque doit être diffusé dans tout le pays, principalement dans les quartiers populaires, là où se trouvent les forces de la révolution. Nous nous dotons donc d'une édition imprimée nationale, qui est diffusée dans de nombreuses villes par des militants dévoués. Cette édition doit servir de support d'organisation : parlons de Nouvelle Époque à nos collègues, à nos amis, notre famille, aux voisins, pour diffuser la voix du peuple et contrer les médias dominants qui ont tous le même son de cloche !

ABONNEZ-VOUS

nouvelle-epoque@protonmail.com

**REJOIGNEZ LE RESEAU DE
DISTRIBUTION**